Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 19 DÉCEMBRE 1944
St-TIMOLEON
1re ANNEE N° 32.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

DANS LES COULISSES DE LA CONFÉRENCE DE MOSCOU

"Il est entêté votre général... mais je préfère ça aux gens trop coulants"

dit Staline un jour où la discussion avait été particulièrement âpre...

Et, une autre fois, s'intéressant au nombre d'ouvriers allemands que la France pourrait utiliser pour la reconstruction, il parut trouver nos demandes très modestes.

par un témoin

Le général de Gaulle à Moscou devait descendre à la maison des hôtes du gouvernement soviétique, qui est une demeure très confortable. Mais le général a un goût marqué — et même depuis longtemps remarqué — pour l'indépendance. Il décida de résider en terre française, c'est-à-dire de s'installer à l'ambassade. M. Bidault fut, avec sa suite, l'hôte du gouvernement des Soviets.

M. Roger Garreau, qui est délégué plénipotentiaire — en attendant que la France ait un ambassadeur en U.R.S.S. — fut bien embarrassé de l'honneur qui lui était fait car, naturellement, rien n'était prévu pour loger le Chef du Gouvernement à l'ambassade. Il s'en tira fort bien en très peu de temps. Il mit en garde le général de Gaulle et Gaston Palewski, son directeur de cabinet, contre les fantômes qui hantent la maison. Celle-ci fut construite au XVIIIe siècle par un riche marchand russe pour sa maîtresse. Pour la punir d'une infidélité, il la fit mourir de faim, avec son enfant, dans une chambre murée. Depuis l'ambassade a sa chambre hantée Il y a aussi d'autres fantômes. Par exemple, le pacte franco-soviétique de 1935, signé par Laval. Le traité du 10 décembre évite toute référence à cet ancêtre mal famé. Les soviétiques, malgré leur amour des références, les Français malgré leur sens de la tradition, furent également d'accord pour cet oubli.

Certains fantômes qui hantaient l'ambassade, comme les chauves-souris qui en prirent possession entre le départ de Gaston Bergery et l'installation de Roger Garreau, en avril dernier, ont été exorcisés, mais ont laissé des fragrances encore perceptibles.

De Gaston Bergery il n'est rien resté, pas même le fantôme.

⁂

Le maréchal Staline est un homme d'une affabilité et d'une simplicité extrêmes et qui fume constamment la pipe. Il ne boit pas de vodka, ou presque pas. En revanche, il ne dédaigne pas un verre de bon vin. Il sait se mettre à la portée de chacun, et ses traits ont témoigné à la fois de son talent d'orateur et de sa spirituelle bonhomie.

Ses visiteurs français furent entourés **des attentions les plus flatteuses et parfois les plus inattendues. Par exemple, ils eurent la surprise de constater que les agents chargés de veiller à la sécurité du Général et de ses collaborateurs immédiats étaient des « agentes » fort jolies, ma foi...**

⁂

La négociation fut âpre. On ne s'est pas engagé à la légère, ni d'un côté ni de l'autre. Lorsque l'accord fut acquis, tard dans la nuit, Molotov vint en avertir le maréchal Staline, qui se tourna joyeusement vers le petit groupe de Français et but à l'alliance. Après quoi, il ajouta, mezzo voce :

— Il est entêté, votre général ; mais je préfère ça aux gens trop coulants.

L'intransigeance du général de Gaulle a été appréciée. On sait, à Moscou, qu'on peut faire fond sur l'indépendance de la politique extérieure française, de tous les côtés... C'est ce qui importe.

⁂

Après le dîner officiel, au Kremlin, le maréchal Staline s'entretint longuement avec quelques Français qui n'étaient pas engagés dans les conversations diplomatiques. Staline s'intéressa au nombre d'ouvriers allemands que la France pourrait utiliser pour la reconstruction. Il parut trouver nos demandes très modestes.

⁂

On travaille tard dans la nuit, dans les bureaux officiels à Moscou. Il n'est pas rare qu'un ambassadeur soit convoqué à 2 heures du matin au Narkomindiel (ministère des Affaires étrangères). Cela ne signifie pas forcément que la situation soit inquiétante.

On s'en est aperçu avec le pacte franco-soviétique. Il a vu le jour à 4 h. 45, à Moscou, ce qui ne faisait jamais d'ailleurs que 2 h. 40 à Paris.

⁂

Le général de Gaulle avait quitté le Kremlin à minuit, refusant de voir un second film. Staline était resté avec quelques Français et les maréchaux.

A 2 h. 45, les deux délégations se mettaient d'accord sur un texte de traité et le général de Gaulle en était avisé. Au moment de signer, on s'aperçut qu'on n'avait pas les sceaux. Cela provoqua un nouveau retard et permit aux photographes et cinéastes d'arriver.

Durant tout le temps de l'attente, de minuit à 4 h. 40, Staline se tint avec le petit groupe français qui était resté au Kremlin. Il leur fit boire force champagne, louant le Français qui apprit aux Russes à faire le champagne.

« Il n'est pas mauvais ce champagne soviétique ! Nous sommes d'assez bons élèves ».

Aucun des Français ne flancha. Mais l'interprète bafouillait un peu, car Staline parle un russe savoureux et difficilement traduisible. Pour le doper, le maréchal lui fit boire plusieurs coupes, coup sur coup. Il faillit s'en étrangler.

Lozowski, un vieux Parisien, corrigeait les fautes de traduction de l'interprète.

⁂

Staline réserva toute ses attentions au colonel Pouyade, commandant de l'escadrille « Normandie », exprimant l'espoir, à plusieurs reprises, de la voir à la tête d'une division en Russie.

« J'aime les Français qui combattent », répétait le maréchal.

Pouyade avait une journée chargée derrière lui. Décoré, le matin, à l'ambassade, il avait sablé le champagne. Décoré par les Russes, il avait été invité à un second vin d'honneur. Il avait porté plusieurs toasts au déjeuner offert par l'Armée Rouge. Deux heures plus tard, il était au dîner du Kremlin. A 4 heures du matin, il levait encore son verre avec le Maréchal, avec qui il était en grande discussion.

Staline s'amusait fort de son entêtement dans la discussion. Ils avaient trinqué ensemble, au dîner, à la mode russe qui autorise ensuite à se tutoyer. Pouyade, fort en train, n'abusa pas de la licence.

⁂

Quand le train spécial démarra, à 10 heures, de la gare de Koursk, aucun Français n'avait fermé l'œil de la nuit. A peine terminés les adieux officiels, tout le monde s'allongea sur les banquettes jusqu'au lendemain matin. Tous dormaient d'une âme tranquille, la conscience satisfaite.

Les journalistes étrangers, à la gare, étaient plutôt quinauds. Sur la foi de mauvais tuyaux, ils avaient laissé entendre la veille que tout se terminerait par une déclaration, tout juste bonne à masquer l'échec des pourparlers.

Ils apprirent la signature du traité, sur le quai. Certains n'en sont pas encore revenus.

⁂

La satisfaction contenue du général de Gaulle éclatait sur la figure de ses collaborateurs. Les plus heureux étaient ceux qui avaient le moins cru au succès du voyage.

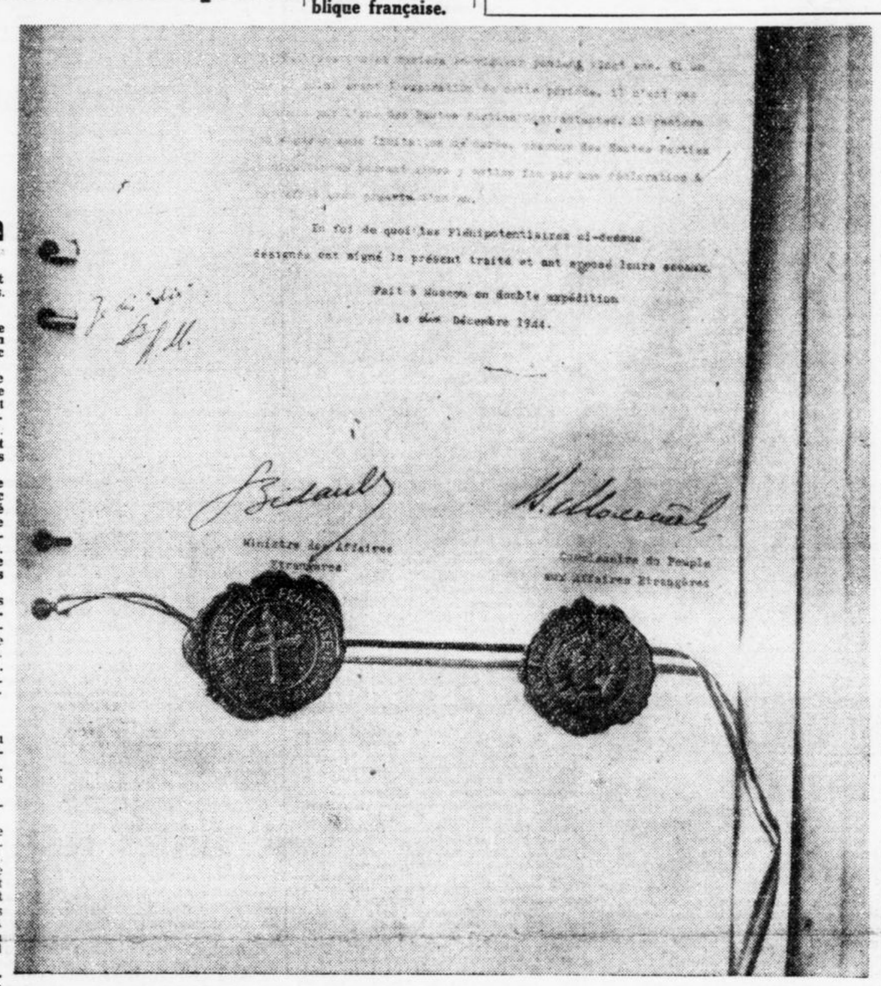
Tous affrontaient allégrement les trois journées de train pour gagner Baïkou.

Dieu que la Russie est grande, se disaient-ils, et, au milieu de la steppe sans horizons, naissait en eux le souvenir d'une France de jardins, de haies et d'enclos.

Le balancement du train berçait ce souvenir et l'enchantement de voir unis pour des buts immédiats et lointains deux pays aussi dissemblables.

On vit un diplomate, qui n'avait jamais ri depuis son enfance, sourire aux anges, sans raison apparente dans son sommeil.

Voici le dernier feuillet du traité d'alliance qui fut signé à Moscou le 10 décembre et qui porte les signatures de M. Molotov (à droite) et de M. Bidault (à gauche). On remarque le sceau à croix de Lorraine du Gouvernement Provisoire de la République française.



Le pacte franco-soviétique au secours des prisonniers et déportés

Vichy les avait livrés DE GAULLE LES LIBÈRE

Il est permis d'affirmer que le pacte franco-soviétique sera d'un précieux secours dans la tâche immense du rapatriement des quatre millions de prisonniers et déportés actuellement sur le territoire ennemi.

Jusqu'à ce jour, seuls des contacts avec l'Angleterre et les Etats-Unis avaient été établis, mais la mission de M. Bidault a jeté les bases d'un accord avec l'U.R.S.S. pour qu'une très importante partie des prisonniers en Allemagne soit rapatriée par l'U.R.S.S. Trois officiers de la mission de rapatriement vont partir incessamment pour Moscou.

Nous croyons savoir que les camps de prisonniers français délivrés par l'armée rouge seront pris en compte par l'Union soviétique jusqu'à la date du rapatriement en France, lequel rapatriement sera conditionné par les possibilités de transport.

Les familles de prisonniers et déportés et la France sont reconnaissantes au général de Gaulle d'avoir enfin affirmé aux Français livrés à l'ennemi que le Gouvernement de la Libération veillait sur eux et entendait les remettre à leur place, sur le territoire national, de toute urgence.

Le chemin parcouru

Il y a un peu plus de quatre ans, le maréchal Pétain prononçait les paroles trop fameuses par lesquelles il voulait persuader la France du caractère définitif de sa défaite et l'engager à la suite de l'Allemagne dans l'ordre nouveau.

Il y a un an, le maréchal Smuts, parlant devant l'Association parlementaire de l'Empire britannique, enterrait la France pour un siècle au moins. « La France, disait-il, a cessé d'exister et si jamais elle doit reparaître, le chemin qu'elle devra parcourir sera pénible et long... Nous pouvons, en paroles, la traiter comme une grande puissance, mais les paroles ne lui serviront guère... La France ne compte plus, et ne comptera plus, de notre temps... »

Et un homme plus grand que Smuts exprimait, à Washington, un pessimisme analogue sur la situation de notre pays.

Quel démenti ces prophètes lugubres reçoivent aujourd'hui. A l'étranger et en France même, ceux qui, hier, désespéraient de la France et de l'Europe en même temps, se renient ou se taisent. La France, sans même le vouloir, les condamne en se relevant ; et, du même mouvement, elle fait triompher celui qui n'a jamais cessé de croire en elle.

Bien sûr, la valeur des nations et des hommes ne se mesure pas uniquement à leur réussite. Pour avoir une figure et pour entraîner les esprits, la grande affaire n'est pas de parvenir, c'est d'abord de rester sur la route honorable. La plupart des héros nationaux qui vivent dans le cœur des peuples ont été des vaincus.

Mais, quand un homme a le double privilège d'être toujours resté sur la route de son idéal et d'avoir accompli cet idéal, sa victoire est complète. Malgré toutes les difficultés qui restent à surmonter, nous savons aujourd'hui que c'est là la victoire conquise par le général de Gaulle et par toute la France résistante avec lui.

Philippe BARRÈS.

A quand le débat à l'Assemblée consultative sur le pacte franco-soviétique ?

Il a été décidé, on le sait, que la ratification du pacte franco-soviétique n'aurait lieu qu'après un débat devant l'Assemblée consultative, quoique le pacte étant un pacte militaire, sa ratification ne relève que du gouvernement.

D'aucuns assuraient dans les couloirs du Luxembourg qu'une discussion pourrait venir dès demain ou tout au moins dans la journée de mercredi.

La Conférence des présidents des groupes et des commissions, qui se réunit cet après-midi, prendra sans doute une décision à ce sujet après entente avec le gouvernement.

Mais il est beaucoup plus probable que le débat ne viendra devant l'Assemblée que vendredi prochain après l'audition de M. Bidault par la commission des Affaires étrangères.

"La Pravda" commente le pacte franco-soviétique

MOSCOU, 18 décembre. — Les journaux moscovites publient aujourd'hui le texte du pacte franco-soviétique et y consacrent de nombreux commentaires.

« Le problème allemand, écrit « La Pravda », a toujours revêtu une importance particulière pour la France et la Russie. Le traité qui vient d'être signé entre la France et l'Union Soviétique est un nouveau chaînon dans le système de la coalition antihitlérienne et le résultat logique d'une amitié qui a déjà prouvé sa solidité sur les champs de bataille.

« Les Alliés ont le devoir d'empêcher le retour des horreurs et des souffrances qu'ont subies tant de peuples du fait de l'impérialisme allemand. Le nouveau traité est un pas décisif fait dans cette voie. »

QUELQUES FAITS DU MONDE...

YOUGOSLAVIE. — La radio yougoslave rapporte que, dans la petite île de Brac, au sud de Split, 755 personnes, soit 20 % de la population totale, sont mortes de faim pendant l'occupation allemande.

HONGRIE. — Une grande réunion politique organisée par le Front national d'indépendance, s'est déroulée à Hodiezovasarhely, ville libérée de la grande plaine hongroise.

Une allusion faite au cours de la séance par un des orateurs, et concernant l'alliance franco-russe, a déchaîné l'enthousiasme de la foule qui a entonné la « Marseillaise », hymne interdit en Hongrie depuis 1920.

BELGIQUE. — Pour la première fois depuis la libération de la Belgique, les syndicats belges se réuniront en congrès, le 23 décembre.

ETATS-UNIS. — Le sixième emprunt de guerre américain a été clôturé ce soir. M. Morgenthau, secrétaire au Trésor, a déclaré que les souscriptions dépasseront 19 millions de dollars, soit 5 millions de plus que le plafond primitivement prévu.

FINLANDE. — La commission finno-soviétique chargée d'établir la ligne de démarcation de la région de Prokkalo ayant achevé ses travaux, la délégation soviétique a regagné Moscou aujourd'hui.

Les combats reprennent et augmentent d'intensité à Athènes

Le métropolite Damaskinos accepterait la régence

ATHENES, 18 décembre. — Durant toute la nuit, la bataille qui avait repris a fait rage à Athènes. Le tir des mitrailleuses et l'explosion des bombes lancées par les avions survolant la capitale n'ont pas cessé, tandis que la ville était illuminée par des fusées.

A l'aube, les combats ont augmenté d'intensité. Les forces britanniques ont déclenché une offensive pour dégager la route d'Athènes à la mer et nettoyer un certain nombre de hauteurs stratégiques se trouvant aux mains des E.L.A.S.

Des voitures blindées, des chars, des mortiers et 25 canons de gros calibre ont été engagés dans cette action. La zone d'opérations est survolée par des chasseurs « Beaufighter ».

Les premiers rapports concernant cette offensive indiquent que les forces britanniques ont déjà nettoyé une étendue considérable de terrain et délogé les forces de l'E.L.A.S. de trois hauteurs importantes. Les unités britanniques attaquant à la lueur des fusées, aux premières heures, ont pris d'assaut la colline du stade d'Arhittos.

Un appel du général Plastiras

ATHENES, 18 décembre. — Le général Plastiras, le chef vénizéliste qui est revenu en Grèce après douze ans d'exil, a adressé un appel aux E.L.A.S. leur demandant de cesser la lutte. Il a déclaré notamment :

« N'attaquez pas les soldats de la Grande-Bretagne, ce grand pays auquel la Grèce doit sa libération. Ce sont des malfaiteurs qui ont provoqué cette révolte. Je demande aux patriotes qui se sont laissé entraîner dans cette lutte fratricide et séditieuse, soit par la violence, soit par la duperie, de déposer les armes. »

L'attitude du gouvernement

ATHENES, 18 décembre. — Devant évolution de la situation, les membres du gouvernement Papaandréou se seraient mis d'accord, à l'unanimité, sur la question de la régence.

L'archevêque Damaskinos, ayant été officiellement pressenti, a donné son accord. Il ne reste plus maintenant au cabinet grec qu'à obtenir l'agrément du roi à cette proposition.

M. CHURCHILL parlera prochainement à la Chambre des Communes

LONDRES, 18 décembre. — On prévoit que M. Churchill prononcera un discours à la Chambre des Communes avant que celle-ci ne s'ajourne pour les vacances de Noël.

Ce discours portera sur la guerre et la politique britannique dans les pays libérés.

Il est possible aussi que le Premier britannique prononce ces jours-ci un discours radiodiffusé.

A LA COUR DE JUSTICE

"Je regrette de n'avoir pas compris plus tôt"

dit PAUL CHACK

littérateur et collaborateur notoire

Devant la Cour de justice, présidée par M. le premier président Pailhé, sous l'accusation d'intelligences avec l'ennemi que soutient le procureur de la République en personne, M. Vassard, comparaît aujourd'hui le capitaine de vaisseau en retraite Paul Chack, commandeur de la Légion d'honneur.

Cet écrivain prit la remorque d'un odieux vainqueur et s'associa, évidemment de tout cœur, sans l'ombre d'un scrupule, à la propagande de l'Allemagne durant les cinquante mois que la France râla sous le talon ferré de l' « occupation ».

L'audience

C'est d'une voix ferme, que Paul Chack fait tête à l'interrogatoire, courtois mais véhément, du haut magistrat qui préside l'audience.

— Par vos articles d' « Aujourd'hui », vos discours, vos tracts, vos affiches, vous avez tenté de démoraliser la nation qui suffoquait sous la botte allemande, jette M. Pailhé; indiscutablement, vous avez fait le jeu de l'Allemagne. Par bonheur, vous n'avez pas eu raison de la constance française.

— Je regrette, répond vivement l'accusé, tout ce que j'ai dit et écrit. Je voudrais pouvoir écrire encore, pour exprimer ma pensée actuelle.

Il assure n'avoir jamais touché un sou de l'occupant, les ressources de son comité d'action antibolchevique se réduisant à une mensualité de 68.000 francs, fournie par Vichy, et le président n'y contredit pas.

— Votre honorabilité n'est pas en cause, bien que votre fortune personnelle fût déposée dans une banque anglaise...

— Dont j'étais le client depuis vingt-cinq ans et l'on n'y a trouvé que l'héritage de ma mère.

C'est entendu, mais le jour de l'inauguration de l'Exposition contre le Bolchevisme, n'a-t-il pas, avec Déat, Marion et autres Allemands, remercié le Comité occupant du concours qu'il lui avait apporté ?

— J'ai remercié les cinq nations, l'Allemagne comprise, qui m'avaient fourni des documents et des statistiques.

— Et vos articles dans le *Petit Parisien* ? Ces appels à la délation ?

— Je voulais savoir les noms des communistes qui opéraient des attentats pour les détourner des ces actes dangereux et éviter des représailles qui me bouleversaient.

— J'avoue, dit le président, que je ne comprends pas.

L'accusé se défend d'avoir jamais combattu le communisme.

— Je n'en voulais qu'au bolchevisme, qui est tout autre chose et me paraît un régime intolérable en France s'il a pu être bon pour la Russie.

Regrets

Sa voix, qu'il voudrait ferme, s'affaiblit sensiblement, et le président l'invite à s'avancer dans le prétoir où une chaise lui est apportée.

Cependant, M. Pailhé va donner lecture d'une série d'articles écrits avec une verve haineuse qui détonne étrangement à tant de mois de distance.

— Ces injures, à ceux qui nous ont délivrés de l'oppression allemande ne sont plus de saison, n'est-ce pas ? (*Rires.*)

— J'avoue, dit très haut l'inculpé, que les troupes américaines m'ont paru, cette fois, tout autres que celles que j'avais vues en 1918. Quant au général de Gaulle, je reconnais en lui notre véritable sauveur. Je regrette de n'avoir pas compris plus tôt !

Les témoins

Témoins à charge : M. Robert Pimienta, violent et pittoresque, échange avec l'accusé des démentis éclatants. M. Dupré dépose que le cercle des Lettres dont il était le conseil juridique, ayant été dépossédé de son local par le Centre aryen qui tardait à en payer le loyer, la Gestapo intervint.

— Je fus arrêté, déporté, et, si je réussis à m'évader, mon collaborateur, M. Dieu, est encore à cette heure en Allemagne.

C'est enfin, l'audition phonographique d'un discours de Paul Chack saluant avec enthousiasme les volontaires de la L.V.F. qui vont se battre sous le casque allemand, contre l'adversaire de l'Allemagne.

M. Charles Tillon ministre de l'Air est parti pour Londres

M. Charles Tillon vient d'être invité par l'Air Ministry britannique à visiter les installations aéronautiques de la Grande-Bretagne.

Répondant à cette invitation, le ministre de l'Air est parti pour Londres ce matin par la voie aérienne.

Le ministre de l'Air visitera les installations de la Royal Air Force, ainsi que les principaux centres de la production de guerre anglaise, ainsi que des unités de bombardement françaises.

L'armée Patch avance au nord de Wissembourg

La contre-offensive allemande se poursuit entre Montjoie et Trèves

Depuis le 16 décembre, les Allemands ont déclenché, de Montjoie à Trèves, sur un front de 70 kilomètres, une contre-attaque d'une certaine envergure. Le but de cette opération, qui est appuyée par une aviation importante, de nombreux parachutistes et un bon nombre de divisions blindées, semble être de décongestionner le front de la Roer, et d'interrompre ainsi la dangereuse offensive américaine sur Cologne.

Quoiqu'il n'y ait pas lieu de s'inquiéter, il faut reconnaître que les Allemands ont obtenu quelques gains légers de terrain sur le front de la 1re armée, en particulier dans les secteurs de Honfeld, à 20 kilomètres au sud de Montjoie, de Vianden et d'Echternach, sur la frontière luxembourgeoise.

De même, en haute Alsace, les Allemands font un effort désespéré autour de la tête de pont de Colmar. Au sud de Strasbourg, ils ont repris Diebolsheim, à 7 kilomètres au nord-ouest de Colmar, Bennwihr et Mihelwihr.

Dans les Vosges, ils ont réoccupé le col du Hohneck. Attendons avec confiance le résultat de la riposte française. Déjà, le général de Lattre, poursuivant sa descente du Col du Bonhomme sur Colmar, annonce la prise de Kaysersberg, prouvant ainsi qu'il a bien en mains la situation.

Tandis qu'en Sarre, l'avance vers le Palatinat se poursuit à l'est de la Blies, où le général Patton a pris Midelsheim et Walsheim, la 7e armée continue son avance victorieuse sur les avancées de la ligne Siegfried. Dans le secteur de Bitche, les gros ouvrages de la ligne Maginot, dont le célèbre Hochwald, sont tous tombés, à l'exception de deux, aux mains des Américains.

Après la prise de Wissembourg, l'avance continue au delà de la ville. Au nord-ouest de Wissembourg, Bobenthal et Nosweiler ont été nettokés ainsi qu'à l'est Schweigen,

CRITICUS.

Sur le front d'Alsace

FRONT D'ALSACE, 18 déc. — Les troupes du général Patch, continuant à exploiter la percée dans la trouée de Wissembourg, ont effectué une nouvelle avance d'environ 5 kilomètres et se sont emparées d'une série de villages au nord de Wissembourg.

ULM ET MUNICH BOMBARDES

LONDRES, 18 décembre. — Des photographies reçues au ministère de l'Air montrent que Bochum, grand centre ferroviaire et centre de l'acier, est presque entièrement détruit ; 92 pour cent des quartiers commerciaux et administratifs sont rasés.

Bochum était un centre de communications vital pour l'ennemi. La gare de triage de Riemke, par laquelle passaient 3.000 wagons par jour, est inutilisable.

Des « Lancasters » ont effectué leur première grande attaque sur la ville industrielle et le grand centre ferroviaire d'Ulm, sur la rive gauche du Danube. Munich a été également attaqué avec violence.

DANS LE SECTEUR de la 1re armée américaine

QUARTIER GENERAL INTERALLIE, 18 décembre. — En fin de matinée, les dernières nouvelles parvenues de la 1re armée américaine indiquaient que les combats ont augmenté d'intensité depuis Montjoie jusqu'à la frontière germano-luxembourgeoise.

En certains points qui ne sont pas précisés, les troupes allemandes, qui comprennent des blindés et des parachutistes, sont parvenues à avancer de quelques kilomètres.

Des contre-attaques de diversion également appuyées par des parachutistes se sont aussi produites sur le front de la 9e armée américaine, plus au sud.

Il est possible qu'une partie des réserves stratégiques allemandes ait été engagée dans la contre-offensive déclenchée contre la 1re armée américaine, après une grosse préparation d'artillerie et avec un puissant soutien d'aviation de combat.

D'après Reuter, l'offensive allemande menée contre les Américains n'a, jusqu'à présent, entraîné aucun mouvement de retrait ni aucune modification sur le front tenu par les Britanniques et les Canadiens.

En Hongrie, la bataille fait rage sur 500 km. de front

LONDRES, 18 décembre. — Sur un front de plus de 500 kilomètres, dont le centre de gravité est Budapest, Russes et Allemands livrent actuellement une des plus dures batailles de la guerre.

L'aile droite du maréchal Malinovsky a culbuté les défenses allemandes qui forment un premier barrage protecteur à 130 km. à l'est de Bratislava.

Au sud-ouest de Budapest, la lutte est rude aux environs de l'importante cité industrielle de Szekesfehervar. Les Allemands opposent une résistance désespérée et continuent d'amener de nombreux renforts.

Important succès de la 14e armée britannique en Birmanie

KANDY, 18 décembre. — La ville d'Indaw, dans la partie septentrionale de la Birmanie, a été conquise par les troupes alliées.

Important centre de production de carburants, Indaw est situé à 35 kms à l'est de Mawlak, sur la rivière Tchindouin.

Les étrennes des fumeurs

Ils bénéficieraient de trois décades à partir du 1er janvier 1945

« L'Administration des tabacs possède, dans ses « magasins de feuilles », les quantités nécessaires pour assurer la soudure avec la récolte 1944. D'autre part, cette récolte 1944 se présente sous des auspices favorables. Il est donc possible de prévoir, dès maintenant, que les fumeurs toucheront mensuellement trois décades à partir du mois de janvier. »

Voilà ce que vient de déclarer Mme Marcelle Delabit, secrétaire générale de la Fédération nationale des ouvrières et ouvriers des manufactures des tabacs.

Mais elle a ajouté :

« Cependant, pour que cette promesse puisse être tenue avec certitude, une question de transport doit être résolue au préalable. En effet, les tabacs en feuilles de la récolte 1943 sont encore actuellement dans les entrepôts du Sud-Ouest et du Sud-Est et il faut, en vue de leur transformation en scaferlatis ou en cigarettes, les diriger sur les différentes manufactures de France. Or, jusqu'à présent, la S.N.C.F. n'a accordé que très peu de wagons à la direction générale des manufactures... »

Mme Marcelle Delabit, qui estime que le tabac a une importance considérable — beaucoup de Français sont de cet avis —, demande que celui-ci soit classé par les chemins de fer comme une denrée prioritaire.

Obtiendra-t-elle satisfaction ?

WASHINGTON serait favorable à une monarchie espagnole

WASHINGTON, 18 décembre. — Les milieux officiels estiment que le gouvernement des Etats-Unis serait favorable au rétablissement d'une monarchie constitutionnelle en Espagne, bien que, selon la formule consacrée, il n'ait pas l'intention de s'imposer dans les affaires intérieures de ce pays. On considère toutefois que la politique suivie jusqu'à présent à l'égard du général Franco est un expédient adopté en raison des exigences de la guerre et que les Etats-Unis appliqueront une politique plus ferme en ce qui concerne le rôle de l'Espagne après la guerre.

Le public américain se préoccupe également des possibilités d'une survivance du fascisme en Amérique du Sud après la défaite de l'Allemagne. La presse américaine souligne que le général Franco a effectué dès 1936 une habile propagande en Amérique du Sud, préparant ainsi l'avènement de régimes tel que celui du général Farrel en Argentine et du général Villaroel en Bolivie, sous prétexte de parer au « danger communiste ».

La D. C. A. fait rage dans le ciel d'Allemagne, tandis que la formation de Liberators de la 5e armée de l'air poursuit son vol vers le but assigné. Soudain, un appareil est touché en pleine carlingue : une de ses ailes se détache et une longue gerbe de feu jaillit dans l'air, cependant que le chargement de bombes se disperse.

Rouen relié aux lignes du Nord grâce au nouveau viaduc de Darnetal

Le nouveau viaduc de Darnetal, qui relie le port de Rouen aux lignes du Nord, a été inauguré hier en présence des autorités américaines et françaises.

Avant d'évacuer Rouen, en août dernier, les Allemands avaient fait sauter les neuf arches du viaduc et 80 mètres de voies ferrées avaient été détruites. Une unité du génie américain a remis en état le viaduc en moins d'un mois.

L'EPURATION

Une information contre le journal "La Croix"

Une information judiciaire a été ouverte pour intelligences avec l'ennemi contre le journal « La Croix », en raison de son attitude durant l'occupation.

M. Raoult, juge d'instruction, interroge cet après-midi un des administrateurs du journal. A la suite de cet interrogatoire, une décision interviendra au sujet de la gestion de l'entreprise et de ses annexes.

Interrogatoire de Raymond Patenôtre

M. Raoult, juge d'instruction, a interrogé, ce matin, en présence du bâtonnier Jacques Charpentier, Raymond Patenôtre qui finança plusieurs journaux politiques.

Des commissions rogatoires ont été envoyées à Rambouillet et à Marseille.

Transfert à Paris d'Henri DORGERES

Le chef du parti agraire Henri Dorgères, arrêté dans l'Indre, a été transféré à Paris. Il va être interrogé par le juge d'instruction, M. Zouffmann.

M. Salem, ancien sous-préfet de Thonon, est arrêté

M. Salem, ancien sous-préfet de Thonon-les-Bains, a été arrêté. A l'époque où se déroulaient, en Haute-Savoie, les opérations contre le maquis, Salem entretenait de bonnes relations avec les Allemands.

NECROLOGIE

Mme Charles Bianchini, Mme Marcel Schildge, Mlle Josée Bianchini ont la douleur de faire part de la mort subite de M. Charles Bianchini, officier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu mardi 19 cour. à 9 h. en la basilique Ste-Clotilde. Ni fleurs ni couronnes.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

Semaine du 18 au 25 décembre

VIANDE — Boucherie, 250 gr.: 7 (90 gr.) et BJ (160 gr.). — Charcuterie : BA (déc.) prorogé (90 gr.) — Cheval : 2 (nov.) et BH (déc.) prorogés (90 gr.) chacun).

VIN. — J3, A, T, C et V : 1 litre.

BANANES. — J1 : des 1er, 2e, 3e, 8e, 9e, 11e arrond. contre DC (décembre).

THEATRES

TH. MICHEL-PARISYS
LE SEXE FORT
AUJ. MAT. à 15 h.

MOGADOR
TA BOUCHE... DANIEL CLERICE
L'OPÉRETTE DES TEMPS FACILES

JEUDI, à 20 h. 30, au
THEATRE de PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
ELVIRE POPESCO
ARMONTEL
dans
LA TENDRE AVENTURIERE
nouvelle comédie gaie en 3 actes de M. Jean de LETRAZ
HUBERT de MALET
ROLANDE GARDET
Marguerite DUCOURET, Paul FAIVRE, Claude MAGNIER, Lucette VINCI
et FLORENCIE
Loc. ouv. Trinité 20-44

PASSONS la MONNAIE
est le premier vaudeville inédit de la saison avec une des plus brillantes troupes comiques que Paris ait connues: ARMAND BERNARD, RAYMOND BUSSIERES et BETTY DAUSSMOND avec ANNETTE POIVRE, etc. Grande affluence à la location de l'AMBIGU et des agences théâtrales pour samedi prochain matinée, soirée, dimanche trois représentations, lundi (Noël) trois représentations. Botzaris 76-05.

PALACE, 15 h. - 20 h. 15
P. LARQUEY, B. BLIER, S. RENANT
"MONSIEUR CHASSE" de FEYDEAU

MONCEY 50, av. de Clichy M° Place Clichy
CLOCHEMERLE
Soir. 20 h. 30 (sauf vend.). Mat. dim. 15 h.

NOCTAMBULES
à partir du 20 décembre
LE MAL DE LUNE
Location ouverte

"L'alliance franco-soviétique : Un triomphe pour le général de Gaulle"

écrit la presse britannique

LONDRES, 18 décembre. — L'alliance franco-soviétique est saluée comme un événement d'une portée considérable par toute la presse britannique, qui la considère comme un triomphe personnel du général de Gaulle.

« Si en 1939, écrit le « Daily Telegraph », une étroite collaboration entre l'Angleterre, l'Amérique, la France et la Russie avait existé, cette guerre aurait été impossible. »

Comparant les termes du pacte franco-russe avec ceux du pacte anglo-russe, le journal estime que ces deux pactes combinés garantissent au monde une paix longue et durable.

Le « News Chronicle » écrit : « Le pacte aura une grande influence sur les relations entre les puissances contractantes et les grandes puissances anglo-saxonnes. Il déterminera la forme du monde occidental. »

Le « Daily Mail » qualifie le pacte de « triomphe diplomatique ». « C'est, dit-il, un pacte uniquement bilatéral, et cela se comprend : tandis que les plans plus vastes de Dombarton Oaks ne seront réalisables qu'après la guerre, les accords bilatéraux ne peuvent plus être différés. »

Cependant le « Daily Mail » estime que les plans de Dumbarton Oaks pour une organisation générale de la sécurité mondiale doivent être réalisés. « Les abandonner en faveur de pactes séparés, conclut-il, serait un suicide. »

Pensons à nos frères de l'autre côté de "la ligne de démarcation" ...celle du Rhin

Cette « ligne de démarcation », tracée par la Wehrmacht, emprisonne quatre millions de Français prisonniers et déportés. Ces quatre millions de Français, depuis des mois et des années, vivent dans un exil dont on peut dire qu'il fut le crime n° 1 de l'anti-France. Ces quatre millions de Français furent, il y a quelques jours, menacés par un odieux chantage du gouvernement nazi. Ce fut l'occasion, pour le gouvernement français, de manifester la fermeté avec laquelle il entendait veiller à leur sécurité.

Qu'on les protège contre les pratiques des assassins, c'est bien, mais il faut les protéger de la faim, il faut les défendre contre la nostalgie déprimante et cela n'est pas une seule affaire de ministère. C'est l'affaire des familles françaises de dire à nos frères malheureux qu'ils ne sont pas oubliés.

C'est au nom de cette ferveur du pays pour nos absents, pour leurs familles, que le gouvernement convie instamment les Français, tous les Français, à se mobiliser pour que la « Semaine de l'Absent » soit la semaine de la présence de toute la France au soulagement d'un grand malheur. Les enfants des absents ont droit à vivre un Noël gai, un Noël de libération. Que l'on organise les sapins, qu'ils soient parés de lumière, de jouets, de friandises; les petits diront à leurs pères demain que la France leur marque sa sollicitude quand ils étaient dans l'infortune. « La France, disait le général de Gaulle, a besoin de tous ses fils. » Elle aura particulièrement besoin de ceux qui, parce que leur souffrance aura été un martyre, seront plus purs, plus acharnés à reconstruire.

Donnons-leur généreusement, même s'il faut nous priver. Ce n'est pas une charité, c'est un devoir. La « Semaine de l'Absent », c'est une victoire à gagner, c'est une filière sûre pour passer la ligne de démarcation de la Wehrmacht.

A AGEN des inconnus abattent un malade dans une clinique

BORDEAUX, 18 décembre (De notre correspondant particulier). — Deux hommes armés ont fait irruption, vendredi soir, dans une clinique agenaise : l'un tenant en respect le personnel de l'établissement, se plaça devant le téléphone cependant que l'autre demandait au Dr Biard de l'accompagner dans la chambre occupée par M. Dupré de Pomarède. Contraint, le docteur s'exécuta. Quelle ne fut pas leur surprise, le malade avait disparu. Recherché, il fut découvert dans une pièce voisine où il s'était enfermé à clé. L'inconnu l'abattit de deux balles de revolver à la tête. Le meurtrier et son complice prirent la fuite dans une auto qui les attendait devant la clinique.

Il s'agit probablement d'une vengeance, la victime, ancien président d'une commission de ravitaillement à Nérac, avait épousé une Allemande.

LES COURSES

LE DIMANCHE A ENGHIEN

Ce premier dimanche du meeting de trot a remporté un succès mérité et les deux grandes épreuves du programme ont donné lieu à des arrivées âprement disputées.

Le Prix de Sélection a échappé de bien peu à R. Elle. Dans la dernière foulée, La Bourbonnaise est venue prendre un minime avantage à la fille de Fidus, leader depuis le départ.

MARDI A ENGHIEN, 13 h. 30

NOS PRONOSTICS

Prix de Tulle (m., 2.100 m.). — Tigellin et Tunisien. — Outsider : Tanagra.

Prix de Saint-Cômes-du-Mont (att., 2.300 m.). — Télémaque et Thyade. — Outsider : Tambour Major.

Prix d'Aumale (att., 2.100 m.).— Queen Elisabeth et Quirinus II. — Outsider: Quadia d'Argouges.

Prix Jacques Olry (m., 2.800 m.). — Sillikmas et Sporting. — Outsider : Spa.

Prix de Brive (att., 2.700 m.). — Salluste et Socrate D. — Outsider : Sosthène.

Prix de Niort (m., 2.300 m.). — Soldat III et Sans Peur III. — Outsider : Sidi Okba.

SURVEILLONS DEMAIN

TIBERIADE, qui sera redoutable.

TIGRE ROYAL, et en son absence possible Tamberin, qui peuvent tenir tête aux favoris.

QUEUE DE LOUP, qui passe pour être en progrès.

SISYPHE, qui peut s'échapper en tête.

SEMBRADOR, dont les camarades d'entrainement sont en bonne forme.

Résultats du Tremblay

PRIX D'HARDRICOURT

1. Champagne (A. Rabbe) (112) G. 100 à M. Maurice Anguenot P. 38
2. Balafré (J. Salaün) (127) P. 206
3. F. de Vigne (Francol.) (125) P. 47

1/2 long., cte encolure, tête. 22 part.

PRIX DES MONCEAUX

1. Pr. de Bagdad (Duveau) (220) G. 273 à M. P. Wolff P. 50
2. Assu Bamou (Bouillon) (201) P. 19
3. Feu Follet (J. Laumain) (210) P. 48

3 long., 1 long., 3/4 de long. 13 part.

PRIX VANDOVER

1. Casque d'Or II (Salaün) (314) G. 144 à M. A. Monnat P.37
2. Tante Laure (Rabbe) (312) .. P. 28
3. Galagala (P. Blanc) (315) .. P. 25

1 l. 1/2, 1 l., tête. 16 partants.

PRIX RADIUM

1. Wikellora (Allemand) (414) G. 87 à Mme Robert Patureau P. 27
2. Tamb.-Major II (Dufor.) (407) P. 48
3. Ouragan VII (Bertiglia) (408) P. 32

Tête, encolure, tête. 10 partants.

spectacles

Opéra, 18 h. 30, Damnation de Faust.
Comédie-Française, 20 h., Les Fiancés du Havre (première).
Odéon, 19 h. 30, La Cerisaie, L'Ours.

Apollo, 15 h., 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-du-Nord, 20 h., Le Bonh. des aut.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 15-20 h. 30, Colette et le chat t.
Ch.-de-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 20 h., Nuit de la St-Jean.
Daunou, 15 h..20 h., Monseigneur (Paqui).
Edouard-VII, 15-20 h., Néron (Géniat).
Gaité-Montp., 15 h., Marraine de Charley.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., Crime ds mais. d. fous.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un grand amour.
La Bruyère, 20 h., Notre Natacha.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Michel, 15 h., 20 h. 30, Le Sexe fort.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta Bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet
Nouv.-Comédie, 15-20 h. 45, Gare régulatr.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 15 h., 20 h. 15, Monsieur chasse !
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 15 h., 20 h., Topaze.
P.-St-Martin, 15-20 h. 15, Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame de ch. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le suppl. au voyage de Cook.
Th. Poche, 20 h. 30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.
Vx-Colomb., 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h., Mireille, Pills, N. Raya.
Alhambra, 15 h., 20 h., Max Régnier.
Bobino, 15, 20,15, A. Bernard, 12 attract.
Cas. Mont., 15-20 h.30 Dassary, O. Moulin.
Cas. Paris, 15 h., 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 15-20 h. 15, Misting., Paris revient.
Européen, 15 h., 20 h. 15, L. Delyle.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Coktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr., Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, Jeudi : 15 h., 20 h. 30.
Medrano, 15-20 h. 30, J. Roose, ses lions.

CINEMAS

Agriculteurs, Quai des Brumes.
Artistic, Les Sans-Soucis (v. o. s.-t. f.).
Aubert-Palace, Troubles au Canada
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale
Cinéph. Ch.-Elysées, Passeurs d'hommes.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Ange impur (v. o. s.-t. f.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s.-t. f.).
Français, Tempête.
Gaité-Clichy, La Légion des damnés.
Gaumont-Palace, Le Bal des Passants.
Gaum.-Théâtre, Camarade « P » (2e sem.).
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, L'avent. est au coin de la rue.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Le Sèvres, Lucrèce.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Voyage sans espoir.
Moulin-Rouge, Maison du Maltais, attr.
Napoléon, Les Enf. du juge Hardy (v.o.)
Normandie, Florence est folle attract.
Pagode, L'Aventure est au coin de la rue.
Palais-Rochechouart, Graine au vent.
Paramount, Convoi vers la Russie
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop
Réaumier, Lucrèce
Régina, La 9e Femme de Barbe-Bleue.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La Loi du Nord.
St Bertrand, L'incendie de Chicago (vo).
Studio 28, L'Etrange Sursis.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Amanda (F. Astaire, G. Rog.)

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra-Comique, Ambigu, Antoine, Atelier, Mathurins, Michodière, Monceau, Théâtre de Paris, Fémina.

vieux colombier
JEAN-BAPTISTE le MAL-AIME
une présentation extraordinaire avec de grands artistes dans un théâtre qui n'affiche que des succès
Loc. Litt. 57-87

DAUNOU - Monseigneur - (J. Paqui, G. Pascal). *C'est un enchantement !*

APOLLO
Un immense succès de rire
Mlle ANTOINETTE
Aujourd'hui Mat. 15 h.

TH. St-GEORGES. — En raison de l'énorme succès de « UN HOMME COMME LES AUTRES », d'Armand Salacrou, ce théâtre donnera des matinées supplémentaires les samedis 23 et 30 déc. et les lundis 25 décembre et 1er janvier.

CINEMAS

CLUB DES VEDETTES
« LA MARNE SOVIETIQUE »
STALINGRAD
Un film formidable à la gloire de l'Armée Rouge
MERCREDI
LE FRANÇAIS
La belle Aventure
AVEC FERNANDEL INEDIT

en deux mots

— Le général Vanier, ambassadeur du Canada en France, est arrivé à Caen où il a visité les carrières de Fleury et les ruines de la ville. Longuement acclamé, il a été reçu à la Maison des Etudiants et au lycée Malherbe.

— A Grenoble, Jean et Antoinette Roselli, 3 ans et 3 mois, ont été asphyxiés par un feu de cheminée.

— La Société médico-chirurgicale des hôpitaux libres de Paris, présidée par le professeur Vaudescal, a reçu à la Maison des Alliés, de hautes personnalités médicales américaines, britanniques et canadiennes.

— Pour intelligences avec l'ennemi, ont été condamnés à mort, à Perpignan, Roland Cabalot et sa maîtresse, Odette Gilles ; à Aurillac, Lucie Montagut ; à Niort, l'étudiant Louis Rey.

— Des bombes font explosion chez trois commerçants de l'Isère : Souillet et Gaget, à Cessieu, et Beux, à Gallieu. On accuse ces commerçants d'avoir réalisé de gros bénéfices pendant l'occupation.

A L'HOTEL DROUOT Le 19 décembre

Expositions :

Salle 4. — Bijoux, argenterie, livres.
C. P. : Me J.-Ph. Bondu
Salle 5 — Beaux meubl. Me Camuzat.
Sal. 9. — Tablx, estamp. Me Pescheteau
Salles 10 *et* 11. — Tableaux anciens et modernes. Dessin par Fragonard Obj. d'art et d'ameublement anciens. Tapisseries. Tapis. C. P. Me Ader.
Salle 12. — Meubles et objets d'art. Me D.-H. Baudoin.
Ventes :
Salle 8. — Bijx, céramiq. Me Collin.

CIRQUES

MEDRANO « Le cirque de Paris »
Un grand programme sous le signe
...DE L'AUDACE
LE CAPITAN JIM ROOSE et ses
LIONS de l'ATLAS
...DE LA GAITE
La rentrée joyeuse de
PIPO et RHUM
et 12 attractions sensationnelles !

MUSIC-HALLS

BOBINO Ts les jours à 15 h. (sauf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15

REOUVERTURE Le mercredi 20 décembre de FEMINA
le music-hall des boulevards
167, rue Montmartre
LA GRANDE REVUE
"FEMINA FOR EVER"
Soir. 21 h. Mat. Sam., Dim. 15 h.

EUROPÉEN Ts les jrs à 15 h. (sf vend.) soir.lundi,mardi,S.D. à 20 h.15
Lina Margy, Rogers, Comp. de la Musique

ÉTOILE Une grande revue
Lundi 15-20.15 -- Mardi 15-20.15
MISTINGUETT
dans « PARIS REVIENT »

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique Raymond BALLI imprimeur.

1 2 3 4 6 C

Sport partout...

APRÈS LE "DRAME" DU PALAIS DE GLACE

Je n'ai pas vu de coup bas !

par C.-W. HERRING

Germain Perez a été déclaré champion de France des poids plume, mais pas de la façon que nous l'eussions voulu, ni qu'on le prévoyait. On a entendu de nouveau fuser la question : « Coup bas ? » et la réplique : « Pas coup bas ! », interjections qui nous ont tant obsédés jadis et qui n'ont pas été sans jeter le discrédit sur la boxe.

Autour de l'incident !

Paul Dogniaux, en visite à Paris-presse avec son manager G.-Ch. Raymond, nous a dit :

— C'est la première fois que je suis disqualifié. Je n'ai jamais touché bas de ma vie...

— Si Perez était dominé, intervient G.-Ch. Raymond, c'est qu'il éprouve de grosses difficultés à faire le poids des plumes. Aussi songe-t-il à boxer dans les légers.

Et il ajoute en riant :

— Il y a quatre jours à la salle d'entrainement Perez démontrait avec la ceinture Everlast qu'il était impossible de se ressentir d'un coup bas...

Le drame du 3e round

Le petit drame sportif s'est déroulé au troisième round. Dogniaux venait de « sonner » Perez d'un crochet du droit sec à la mâchoire. Ce dernier tituba un instant, puis, son réflexe prédominant, il se couvrit de ses deux bras en se baissant, non sans recevoir un gauche aux côtes et un autre droit à la mâchoire. Battant en retraite sous l'orage — car Dogniaux continuait à frapper — il se trouvait acculé aux cordes. Il était donc courbé en deux, bien caché, et Dogniaux tout en frappant cherchait l'ouverture. Je n'avais pas l'impression qu'il l'avait trouvée, quand, subitement, Perez s'affaissa, se tenant l'aine et paraissant souffrir.

Non seulement le compte de dix fut égrené pendant qu'il se tortillait, mais il dut être porté dans son coin. Je voudrais bien dire carrément aux sportsmen qui n'étaient pas présents, s'il y avait eu oui ou non coup bas, mais je ne puis honnêtement rien ajouter à ce que je viens de dire, et cependant j'étais bien placé pour voir l'épisode final.

La majorité des spectateurs protesta contre la disqualification de Dogniaux, mais il faut compter, dans cette démonstration, avec le dépit d'avoir été frustré d'une rencontre qui s'annonçait captivante. D'autre part, la coquille de Perez portait trace de coups. L'éternelle incertitude...

Très bien, Lamboley !

La réunion panachée du Vel' d'Hiv' a donné lieu à de belles luttes et fut, dans l'ensemble, intéressante.

LAMBOLEY, qui a retrouvé la forme et le moral a été le brillant vainqueur du Prix Albert-Champion. Parti en tête, il repoussa toutes les attaques portées à tour de rôle par Challot, Besson, Chocque, Le-

Louviot a fêté son 35e anniversaire en gagnant hier ses galons de stayer.

sueur, et il se permit le luxe de terminer au sprint sur les talons de Nicols. CHAILLOT et BESSON furent ceux qui le firent le plus souffrir. Mais le Bisontin était, hier, trop fort pour eux. P. CHOCQUE, à l'énergie, arracha la seconde place.

SENFFTLEBEN a remporté une nouvelle victoire. C'était prévu. Son dernier tour en 15" indique qu'à l'heure actuelle il n'y a pas un sprinter français pour le battre. VIGUE est en progrès en vitesse et en tactique. En demi-finale, il a su profiter du trou laissé à la corde pour battre le rapide Degelas. VERNA revient en forme ; Iacoponelli, Gouery et Etienne plafonnent tandis que DOUSSET va toujours vite.

LOUVIOT, en enlevant le Prix César-Simar, a confirmé notre pronostic et aura droit, dimanche prochain, de s'attaquer aux ténors. OUBRON a fait une bonne rentrée; on ne peut en dire autant de Level. Claisy, souffrant d'une angine, aurait dû s'abstenir de courir.

GRAUSS-PRAT ont prouvé qu'ils étaient décidés à conserver le brassard-poursuite jusqu'au bout. Tous deux sont en net retour de forme. Nous pensions que A. Sérès-Lapébie aurait mieux fait. La forme est bien capricieuse.

Le V.C. LEVALLOIS, grâce à ARRARA, FERRAND, PREVOTAL, BALDASSARI, DEFRAIRE et ROUFFETEAU a surclassé le C.S. Olympique. Personne ne doit en être étonné.

Bregeon a gagné la Médaille ; c'est une consolation pour le C.S.O. ; Goussot a triomphé dans le handicap : c'est une autre victoire pour le V.C. Levallois

René MELLIX.

Revue libre

● Dimanche prochain, Chaillot, Lemoine, Meuleman, Lamboley et Louviot, qui fera ses débuts contre les ténors, disputeront une course derrière motos.

● Le Bordelais Gérard Virol, vainqueur du Grand Prix du Pneumatique 1943, est de passage à Paris.

— Si ma marque court l'an prochain, nous dit-il, je serai routier. Sinon, je redeviendrai stayer. En 1938, j'avais fait d'excellents débuts derrière moto.

● Emile Rol (Monaco) a triomphé dans le Grand Prix de Cognes de cyclo-cross en battant au sprint Camellini. Sordello est 3e, Emile Teisseire 4e et Fayolle 5e.

● Robert Chapatte vient d'entrer dans l'écurie de Maurice Evrard. Ainsi l'équipe des « diables rouges », Ignat-Chapatte, est officiellement constituée.

Lourdes reste imbattu

BAYONNE (de notre correspondant particulier). — Grande journée de rugby à Bayonne

La partie débuta à toute allure, Jean Dauger perça dans un style magnifique et marqua un premier essai splendide. Peu après l'avant Soro I egalisait et, à la mi-temps, les deux clubs étaient à égalité, 3 à 3.

En seconde mi-temps, Peyrane réussit un drop goal de 35 mètres. Puis sur une belle attaque de toute la ligne d'avants, Auger marque un essai que Soro I transforme. Finalement, Lourdes bat l'Aviron Bayonnais par 12 à 3.

Lourdes, imbattu, possède une équipe complète dont la ligne d'avants, lourde et très vite à la fois, est le joyau.

A l'Aviron, les avants soutinrent tout le poids de la partie.

Autre performance sensationnelle, celle accomplie par l'autre grande équipe à 15, Fumel, qui s'en fut battre les avants narbonnais chez eux par 8 points (2 essais, 1 but) à un drop goal.

★ L'équipe de l'AS XIIe, champion de la FST, a bien résisté à une sélection de la marine britannique, hier à Vincennes, et ne s'inclina que par 4 buts à 3.

★ M. Cotterecu, de l'AS Charentes, a été réélu président de la Ligue du Centre-Ouest de football.

Alsaciens-Lorrains Girondins, Marseillais dans l'équipe de France

L'équipe de France qui doit rencontrer la Belgique dimanche a été officiellement formée ce matin. M. Delaunoy l'a communiquée à 11 heures à la presse. La voici :

But : Dambach (Rouen) ; arrières : Frey (Toulouse), Swiatek (Girondins) ; demis : Bigot (Lille), Bastien (Marseille) ; Pironti (Marseille) ; avants : Hiltl (Excelsior), Aston (Red Star), Simonyi (Red Star), Barotte (Lille), Arnaudeau (Girondins).

Remplaçants : Hatz (Red Star), Braun (Red Star), Aznar (Marseille).

Arnaudeau revient à son an-cienne place, celle d'ailier gauche, qu'il occupa déjà contre la Suisse et l'Espagne alors qu'il joua avant-centre aux Girondins et qu'il avait été primitivement désigné comme arrière gauche.

Simonyi revient, cette fois, comme avant centre, et Aznar devra se contenter d'une place de... remplaçant.

Notons la solidité de la défense alsacienne et lorraine.

⁂

L'équipe de France sera réunie demain soir, à 19 heures, à l'hôtel Terminus ; le lendemain, préparation athlétique à 9 heures au Parc des Princes, sous la direction de M. Bocquet.

Jeudi, à 14 h. 30, match d'entrainement à huis clos au Parc des Princes contre une sélection de l'armée de l'Air, commandée par Jasseron. M. G. Barreau arbitrera.

Vendredi repos, promenade; l'après-midi détente à la Croix-Catelan. Samedi, promenade au bois suivie d'une causerie sur le match, par MM. Barreau et Gabriel Hanot.

RAPHAEL PUJAZON gagne en souriant mais il n'aime pas l'eau

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL J.-R. FONTAINE)

LYON. — Pujazon manqua un jour de se noyer dans une piscine. Quand, dimanche, il vit que la pluie avait transformé la piste de l'hippodrome du Grand-Camp en un véritable lac, sa figure s'assombrit. L'eau était heureusement peu profonde (40 centimètres environ) et cet obstacle imprévu n'empêcha pas Raphaël de remporter une de ses plus brillantes victoires.

Pujazon, déridé au bout d'un tour, a gagné facilement, sans jamais forcer, fonçant, l'œil clair et le teint frais, démarrant exactement à l'endroit qu'il s'était fixé et terminant dans un état de fraîcheur remarquable en devançant Messner de 30 mètres.

Pujazon plane quand ses adversaires rampent et lui, triste dans la vie, il sourit quand ils grimacent, s'amuse quand les autres souffrent.

Je ne croyais pas que Messner aurait été capable de terminer la course. J'avoue humblement mon erreur. Messner fut décidément le seul que Pujazon ne ridiculisa point. Le terrain lourd et humide fut propice à sa jambe malade, et il serait dommage que celle-ci le fasse souffrir de nouveau car Messner est encore capable des meilleurs exploits.

Rérolle, toujours là

Capel fit la course courageuse et volontaire que nous attendions de lui. C'est un coureur sur lequel on peut compter et qui ne déçoit pas.

Mais que dire de la cinquième place de Rérolle. Celui-ci a-t-il conservé, à 35 ans, sa vigueur et sa valeur d'antan, ou les jeunes piétinent-ils et ne s'imposent-ils pas ?

Berthaud a également surpris en se classant quatrième d'une compétition dans laquelle il semblait ne devoir jouer qu'un rôle de figurant.

Par équipes, Montferrand gagne. Franquenelle croit à la préparation et à l'entraînement des athlètes, aussi réussit-il.

BOXE A WAGRAM *Jeudi 21 décembre, à 20 heures*
GRAND GALA de POIDS MOYENS en 10x3
Joe BRUN c. l'ex-champion de France Kid JANAS
MARCHAND-Guyonnet ; CASI-Dobiasch
Loc.: Wagram, L'O.S.A., 5, r. de la Banque. CEN 68-94 et S.V.P.

Tourcoing bat un record

TOURCOING. — L'équipe cadette des Enfants de Neptune de Tourcoing, composée de Desobry, Debaisieux et du fils Padou, a battu le record de France cadet du trois fois 100 mètres trois nages, en 3' 30" 1/10.

Le précédent record leur appartenait déjà avec 3' 55" 8/10.

● Aux dernières nouvelles, le brave petit Emile Famechon se trouve en bonne santé dans un secteur particulièrement actif du front de l'Est, venant de Verdun, d'où il a écrit à son manager.

● A Clermont-Ferrand, le match entre les équipes d'amateurs de Saint-Etienne et de Clermont-Ferrand s'est terminé par la victoire des Clermontois : 4 victoires à 1.

TEMPOWSKI, artisan de la victoire de Valenciennes

Comme nous l'avions prévu, la septième journée du Championnat de France n'a pas apporté de modifications importantes dans le classement. Cependant, Lille et Rouen ont augmenté leur avance sur leurs suivants puisque le Red Star n'a pu faire mieux que match nul à Reims, tandis que Lille battait l'Excelsior par 5 buts à 3, et que Rouen disposait du Stade Français par 3 buts à 0.

Et puis, aussi, la constatation que l'US Valenciennes a rejoint le Red Star à la troisième place, avec un goal average supérieur à celui du club de Saint-Ouen, qui est loin d'être aussi brillant qu'au début de la saison.

Le Mans, dernier du classement il y a quinze jours, remonte sentiblement et se trouve aujourd'hui au niveau de l'Excelsior, mais éprouva hier beaucoup de peine à s'opposer aux actions d'un Racing plus agressif que d'habitude et qui ne semble pas avoir à regretter d'avoir placé Jordan à l'arrière.

Il nous faut aussi insister sur la nouvelle preuve de redressement donnée par le Stade Rennais qui domina Lens et ne dut qu'à la malchance, dit-on, de ne pas obtenir une victoire que son équipe méritait largement. Il faut admettre maintenant que la formation rennaise vaut beaucoup mieux que prévu et que son revers échec par Lille était un accident.

Lucien GAMBLIN.

Les "si" de M. Crevel...

Après le match Rouen-Stade Français, M. Crevel, président du club parisien, déplorait la malchance qui s'acharne sur son équipe.

— Avec Germain dans les buts, disait-il, et jouant avec onze joueurs toute la partie nous pouvions au moins tenir en échec le « onze » normand.

M. Crevel a peut-être raison. Mais ce n'est pas du fait du F.C. Rouen que Pascal ait joué. Si Germain est meilleur que Pascal, il n'y avait qu'à le faire jouer. D'autre part, si Raphy a été blessé, ce qui a certainement handicapé l'équipe « bleu et rouge », il y eut en cette occasion un fait banal du football.

La bonne défense de Rouen

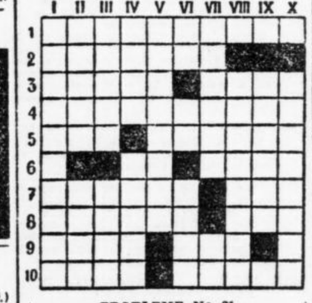
L'essai de Chrétin à l'avant centre fut si peu concluant qu'après le repos ce joueur redevint arrière et nous avons peine à croire que M. Crevel et ses partenaires reviendront sur leur idée fantaisiste.

Rouen a gagné parce que sa défense se montra intraitable, malgré la très modeste partie fournie par Duhamel. Parce que, sous l'impulsion de Rio, les avants normands surent mieux utiliser le terrain et parce que l'action des hommes de Delfour fut plus liée et plus continue.

Arbitrage très moyen, pour ne pas dire plus, de M. Lesenne.

L. G.

mots croisés



PROBLEME N° 31

HORIZONTALEMENT. — 1. Ce qu'est la guerre actuelle. — 2. Présager. — 3. Sur la Deule. Vieux poète. — 4. Montent comme une soupe au lait. — 5. Noble. Il ne faut pas le forcer. — 6. D'un verbe auxiliaire. Non préparé. — 7. Conventionnel. Dans la tasse de Daisy. — 8. Simple. Colère désordonnée. — 9. Pair. Partie de mioches. — 10. Purgatif. Elle approche de sa fin.

VERTICALEMENT. — I. Retournements de vestes. — II. Briller. Poisson de mer. — III. Grâce. Dans le nom d'une province chinoise. — IV. Inexistants. Singe. — V. Précède l'inauguration. — VI. Règle. Affirmation qui, souvent, fut sujette à caution. Dans le nom d'un vieux roi. — VII. Cultivable. Préfixe privatif. — VIII. Chargé bien qu'infiniment petit. — IX. Marchandise comestible. — X. Grande bouche.

SOLUTION DU PROBLEME N° 30

HORIZONTALEMENT. — 1. Symphonies. — 2. Isatis. Api. — 3. Rentrée. Ir. — 4. Ena. Orme. — 5. Gnon. Plan. — 6. Art. Dorade. — 7. Cl. Mérinos. — 8. Ont. Las. — 9. Aulne. Ei. — 10. Po. Legs. Et.

VERTICALEMENT. — I. Sire. A-coup. — II. Ysengrin. — III. Manant. Ta. — IV. PTT. Ul. — V. Hirondelle. — VI. Oser. Orang. — VII. Empirises. — VIII. Ia. Elan. — IX. Epi. Adorée. — X. Sirènes. IT.

— Le premier congrès de l'émigration polonaise, organisé par le comité polonais de libération, s'est ouvert à Paris.

BOURSE DE PARIS DU 18 DÉCEMBRE

*La Bourse est, dans l'ensemble, bien disposée. Les Rentes sont activement traitées, surtout le 3 % perpétuel, qui détache un coupon de 1,50 et en regagne une partie. Le 4 % 1918 gagne un point. Le 4 % 1917, qui n'a pas été coté, est très demandé. Le 5 % 1920 donne lieu à de nombreuses cotations. Les valeurs françaises sont fermement or